

Paschoud, Charly

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **98 (1972)**

Heft 15

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cas des coques en béton armé, lorsque la fissuration est possible, et qu'elle conduit à des coefficients de sécurité inexacts et illusoire.

Appelons $\bar{\sigma}_b$ la contrainte maximale admissible dans la coque ;

ξ = coefficient de sécurité.

$$\text{On a : } \bar{\sigma}_b = \frac{0,21 Eh}{\xi \cdot r} \cdot \sqrt{\frac{mA}{100}} \quad (83)$$

$$\text{d'où } \xi = \frac{11\,400}{\bar{\sigma}_b} \cdot \frac{h}{r} \cdot \sqrt{A} \quad (84)$$

Dans le cas du cône, on appliquerait les formules du cylindre tangent de rayon $R = \frac{r}{\cos \alpha}$

Dans le cas des coques à double courbure, dans toute zone où la fissuration peut se produire (au droit des appuis par exemple), on est encore ramené à une formule telle que :

$$\bar{\sigma}_b = \frac{C'}{\xi} \cdot \frac{Eh}{r} \quad (86)$$

$$\text{où } C' = C \sqrt{\frac{mA}{100}} \quad (87)$$

Pour une coque homogène, on prendra $\sqrt{\frac{mA}{100}} = 1$.

Les coefficients C et C' dépendent de la forme de la coque et de ses conditions d'appui.

Voir *Cahier des charges des réservoirs et cuves en béton armé*, Annales ITBTP, juillet-août 1966.

Etant donné la grande dispersion des résultats des essais effectués sur les coques homogènes, il faut s'attendre à des variations également importantes des coefficients C et C' aussi bien dans les essais qui tiendraient compte de la fissuration, que dans les applications relatives aux ouvrages à construire.

Les considérations ci-dessus guideront les expérimentateurs dans la conception des modèles et l'interprétation des résultats.

D'une façon générale, elles inciteront les projecteurs à être prudents dans l'application des formules toutes faites au cas du béton armé.

En conclusion, nous leur suggérons d'éviter les ouvrages trop souples qui sont bien entendu les plus dangereusement sujets au phénomène de l'instabilité, qu'il s'agisse de simple flambement, de déversement ou de cloquage.

BIBLIOGRAPHIE

- TIMOSHENKO : *Théorie de la stabilité élastique*.
 B. BROMS B. and I. M. VIEST : *Long reinforced concrete columns* — A Symposium, Transaction ASCE, V, 126, 1961.
 J. R. ROBINSON & MODJABI : *La précision des charges de flambement des poteaux en béton armé par la méthode de M. P. Faessel*, Annales ITBTP n° 249, septembre 1968.
 C. BOURDON : *Remarques pratiques sur le calcul des barrages-voûtes*, Le Génie civil, 15 juillet 1961.
 C. BOURDON : *Flambement des pieux en milieu élastique — Flambement des enveloppes comiques*, Le Génie civil, mars 1969.

Adresse de l'auteur :

M. Claude Bourdon
 27, rue Gounod, 92 Saint-Cloud (France)

Bibliographie

L'amplificateur opérationnel dans les asservissements, par Yves Loiselet, chef de section, société Alsthom, Belfort. Paris, Dunod, 1971. — Un volume 16 × 24 cm, VIII + 104 pages, figures.

A ses débuts, l'amplificateur opérationnel était essentiellement utilisé dans les calculateurs, pour la réalisation des opérations mathématiques : somme, différence, dérivation, intégration, etc. Par la suite, son emploi s'est généralisé dans le domaine des mesures et des systèmes asservis.

L'auteur étudie plus spécialement son application aux systèmes asservis, sujet qu'il développe comme suit :

1. Principaux montages utilisés. — 2. Différentes causes d'erreurs dans les principaux montages utilisés. — 3. Caractéristiques et choix d'un amplificateur de régulation. — 4. Principaux montages utilisés en régulation. — 5. Perspectives d'avenir.

Annexe : Rappels sur les graphes de fluence.

La politique de produit. — 240 questions clés de marketing, par Otto Oscar V. Stritzky, directeur du marketing des produits nouveaux chez Nestlé. Traduit de l'allemand par P. Desolneux (H.E.C.). Paris 1^{er} (4, rue Cambon), entreprise moderne d'édition, 1972. — Un volume 21 × 27 cm, 257 pages, figures. Prix : relié, 77 F.

Toutes les directions commerciales se posent la question : comment mieux vendre un produit ?

Qu'il s'agisse d'établir un programme, de définir une stratégie de vente, de choisir une technique appropriée au produit, Otto von Stritzky préconise un plan méthodique et des moyens pratiques d'action.

240 points clés, présentés en check-lists, font de cet ouvrage un instrument de travail très complet, que res-

ponsables des ventes et chefs de produit consulteront souvent.

Sommaire :

La planification. — La stratégie. — La tactique. — Mesures opérationnelles.

Divers

Décès d'un ingénieur lausannois

Samedi matin 8 juillet est mort paisiblement dans un hôtel de Montreux — où des transformations dans son appartement l'avaient fait provisoirement émigrer — M. Charly Paschoud, ingénieur lausannois bien connu des milieux de l'hydroélectricité.

Né en 1892 à Yverdon, Charly Paschoud avait fait son baccalauréat classique à Lausanne puis ses études d'ingénieur civil à l'Ecole Polytechnique Fédérale à Zurich où il obtint son diplôme en 1914.

Après diverses périodes de mobilisation ainsi que quelques courts séjours en Angleterre, il est engagé au début de 1916 par l'entreprise Rothpletz comme ingénieur de poste au Simplon II, d'abord au portail nord puis au portail sud où sont « exilés » les célibataires.

Au printemps 1917, l'Italie arrête les travaux et le hasard d'une rencontre entre un parent et M. Adrien Palaz lui vaut un engagement à Paris à la Compagnie d'entreprises hydrauliques et de travaux publics qu'il ne quitte plus, passant aux Grands Travaux de Marseille lorsque à la mort de M. Adrien Palaz cette entreprise absorbe la CEHTP.



Axé d'abord sur les études d'aménagements hydro-électriques par M. A. Palaz, M. Paschoud partage son temps entre Paris, où on met au net les levés et prépare les projets, et divers sites propices à des aménagements : Marseille-Nice (les usines du littoral méditerranéen), la Dordogne (barrage d'Argentat), la Durance (la Brianne, Manosque, etc.), le Rhin (chute de Fessenheim), le Brésil en hiver 1934-35.

Nommé adjoint de M. Reymond, ingénieur en chef des GTM, M. Paschoud passe aux travaux, s'occupant notamment de la réalisation d'un type de centrale entièrement nouveau à l'époque, l'usine de pompage des lacs Blanc et Noir dans les Vosges.

En 1940 il « descend » à Monbazillac avec les Grands Travaux de Marseille. Les travaux sont rares et les conditions pour le moins incertaines : en septembre 1940 il se décide à rentrer à Lausanne pour rejoindre sa famille et se faire opérer d'une hernie.

M. Jean Palaz, fils d'Adrien, vient le voir à l'hôpital et c'est la fondation de la Compagnie d'entreprises et de travaux publics S.A. Depuis ce mois d'octobre 1940 la carrière de M. Paschoud se confond avec l'histoire de la CETP dont le nom s'est transformé depuis en celui de Compagnie d'études de travaux publics S.A.

Grâce à son esprit de synthèse, à sa curiosité technique jamais satisfaite et à son désir de perfection tempéré par un sens inné du possible, le canton de Vaud et plus particulièrement la Compagnie des Forces Motrices des lacs de Joux et de l'Orbe — l'actuelle Compagnie Vaudoise d'électricité — sont équipés d'installations hydroélectriques modernisées ou nouvelles mettant en valeur la presque totalité des forces motrices hydrauliques encore disponibles dans le canton.

Dès 1941, Charly Paschoud met sur pied son œuvre maîtresse, l'aménagement hydroélectrique de l'Hongrin-Léman pour lequel il demande la concession en 1944 au nom de la CETP. Dix-neuf ans plus tard cette concession est enfin accordée et il en suit de très près la réalisation.

Travailleur infatigable, doué d'un extraordinaire bon sens technique, bon, spirituel et modeste comme on ne l'est plus, Charly Paschoud laisse le souvenir d'un ingénieur complet chez qui s'équilibraient parfaitement l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse.

R.-H. LAMBERT.

M. Werner Jegher quitte la « *Schweizerische Bauzeitung* »

Nous avons appris qu'après 40 années d'une activité féconde à la rédaction de la *Schweizerische Bauzeitung*,

M. Werner Jegher, ingénieur civil diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, prend sa retraite. La *Schweizerische Bauzeitung* a appartenu depuis 1906 à la même famille et trois générations ont successivement dirigé cette publication technique hebdomadaire en respectant l'esprit de son fondateur A. Waldner. Continuité, conscience et serviabilité sont trois qualités qui se trouvaient harmonieusement réunies chez Werner Jegher et qui lui ont permis, par un travail inlassable, de maintenir et même d'augmenter le renom de la *Bauzeitung*. Werner Jegher mérite notre très grande reconnaissance pour l'œuvre qu'il a accomplie au service du lecteur, de la science et de la technique, des professions d'ingénieur et d'architecte et plus généralement au service de l'homme. On se souvient que la *Schweizerische Bauzeitung* a été reprise en 1966 par la S.A. des éditions des associations techniques universitaires dont font partie la SIA, la GEP, l'ASIC, l'A³E²PL et la FAS et qui assume maintenant la responsabilité de cette revue. Bien que nous sachions que pour Werner Jegher, la retraite ne signifiera pas l'oisiveté, nous lui souhaitons de garder sa bonne santé et de pouvoir exercer encore pendant de longues années, au rythme un peu relâché que permet son nouvel état, l'utile activité qu'il se propose.

La rédaction.

Les Journées du Mont-Pèlerin 1972

par Pierre Hoffmann, ingénieur SIA

Depuis treize ans, le Cercle d'études économiques et sociales du Haut-Léman (CEHL), à Vevey, la section genevoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, la Société d'études économiques et sociales, à Lausanne, et la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes organisent chaque année des journées d'information et de discussion qui ont lieu au Mont-Pèlerin. « La contestation peut-elle conduire à une éthique nouvelle ? » tel était le sujet choisi cette année. Les personnalités suivantes avaient été invitées à exposer leurs points de vue : le R.P. Alain Birou, sociologue travaillant au Centre d'économie et d'humanisme à Lyon et ayant séjourné dans divers pays en voie de développement, particulièrement en Amérique latine ; M. Maurice Clavel, philosophe et écrivain, personnalité en vue de la contestation en France ; M. Pierre Dominicé, théologien et psychologue, assistant à l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation, chargé de cours à l'Institut d'études sociales, à Genève ; M^{lle} Margarita Moyano, ex-présidente de la Fédération mondiale de la Jeunesse catholique, a participé à plusieurs séminaires et congrès concernant la jeunesse, organisés notamment par l'Unesco et l'Unicef, actuellement animatrice de la préparation du Concile des jeunes et des Rencontres internationales de Taizé (France) ; M. François Schaller, professeur d'économie politique aux Universités de Lausanne et Berne ; M. Philibert Secrétan, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg et au Collège Calvin à Genève. Ces journées étaient présidées par M. Frédéric Maillard, président du CEHL.

Les organisateurs méritent d'être félicités du courage dont ils ont fait preuve en abordant le sujet annoncé, mais ils se lançaient là dans une entreprise audacieuse et hasardeuse. Peut-on dire qu'une réponse a été donnée à la question posée ? Nous ne le pensons pas. Mais le but recherché, comme le précisait le prospectus annonçant ces journées,